

Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **1 (1893)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

champêtre; on y but de nombreuses Santé; tous ceux qui y furent portés annoncoient que le patriotisme animoit un chacun. On but à la République Helvétique une et indivisible, à la grande Nation notre protectrice, à toutes les Autorités constituées de l'Helvetie, à ceux qui travaillent à l'aneantissement des droits seigneuriaux, aux armées du Rhin, d'Italie et de leurs braves généraux, au général Buonaparte, à tous les patriotes Helvétiques, à la conversion de tous les ennemis de la Chose publique, au triomphe de la Liberté de nos frères les Irlandais, à la Liberté du monde entier.

Je puis vous assurer que toutes ces santé furent portées avec le plus grand enthousiasme après quoi la jeunesse sous l'œil de ses parents continua à se livrer au plaisir de la danse. Des hommes et femmes les plus agés ont partagé l'enthousiasme qui étoit universel. Des vieillards de quatre vingt et septante ont dansé autour de l'arbre Sacré et se sont mêlés aux danses de la jeunesse, il n'est point de personne agée qui n'y ait pris part.

Nous n'avons eu que deux absents pour la prestation du Serment, et absents sans cause connue, qui sont Victor Berger, bourgeois d'Eclepens et berger des troupeaux de Pompaple, et Jean Chenider de Diespach, domestique meunier au Moulin de Bornut.

Salut, respect et fraternité

Louis Henry Favey Agent.

Ci-joint vous trouverez des plaintes de la part de notre Commune à l'occasion de leur Tambour qui s'est refusé de battre pour la Fête malgré tous mes avertissements, et en jurant qu'il ne rebattra jamais ny pour cette occasion, ny pour une autre.

G. FAVEY.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Résumer en un court volume l'histoire de notre pays, tel est le problème qu'a résolu M. Alfred Schütz, instituteur à Genève.¹ Appliquant les méthodes pédagogiques modernes, l'auteur adopte pour chaque époque de notre histoire le système suivant : Au début, une leçon très résumée donnant les grandes lignes du sujet, puis un certain nombre de récits

¹ *Leçons et Récits d'Histoire Suisse*, par Alfred Schütz. Un vol. in-12, 236 pages, orné de 100 illustrations et 8 cartes. — Genève. C.-E. Alioth, éditeur. Prix cartonné, 2 fr.

empruntés surtout à nos historiens nationaux. Chaque période en outre est suivie d'un tableau synoptique permettant d'embrasser d'un coup d'œil les principaux faits avec points de repère relatifs à l'histoire des pays voisins.

Nous avons parcouru avec plaisir ce volume. Beaucoup de clarté, de précision ; les grandes lignes nettement tracées, les détails superflus éliminés. Les gravures sont en général bien choisies. Les cartes, bien conçues, sont malheureusement trop petites ; le format du livre l'exigeait, mais on aurait pu, tout au moins, les tirer en couleur. Une carte coloriée parle beaucoup mieux aux jeunes élèves qu'une carte en hâchures.

Quant aux récits, le choix était très difficile à faire. Nos historiens nationaux, Vuillemin, Daguët, Pierre Vaucher sont souvent cités ; parmi les étrangers, Seignobos, Dombres et Monod ont la préférence. M. Schürz fait parfois appel aux anciens chroniqueurs ; trop rarement à notre avis. Dans l'enseignement de l'histoire, même élémentaire, on devrait mettre souvent sous les yeux des élèves quelques-unes des sources de l'histoire. Ce qu'a fait Oechsli dans son *Quellenbuch* peut être imité sur une plus ou moins grande échelle, suivant le public auquel on s'adresse. Dans les extraits, nous aurions aimé voir figurer, à côté d'écrivains de la Suisse française, quelques traductions d'historiens de la Suisse allemande, Strickler, Dierauer, Dændliker et d'autres. A propos des origines, quelques passages empruntés aux ouvrages du centenaire (Oechsli et Hilty) s'imposaient presque.

L'auteur a cru devoir diviser l'histoire suisse en trois parties : les temps primitifs, l'ancienne Confédération et enfin la période de la révolution à nos jours. Quatre parties auraient, à notre avis, mieux convenu. L'histoire de la Suisse nouvelle est bien différente de celle de l'ancien régime. La troisième période a été écourtée, elle comprend le tiers du volume, c'est le double qui aurait dû lui être consacré. Plus on approche des temps où nous vivons, plus l'histoire doit être développée. Une connaissance de l'époque tout à fait contemporaine, de 1848 ou de 1874 à nos jours, importe autant et même plus au jeune Suisse que l'histoire des temps préhistoriques.

Ces critiques de détails n'enlèvent rien au mérite de l'ouvrage qui, nous le répétons, est appelé à rendre de grands services à l'enseignement de l'histoire nationale.

